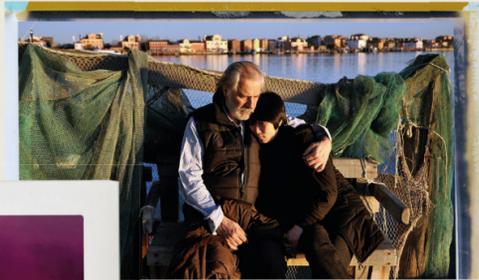




1



2



3



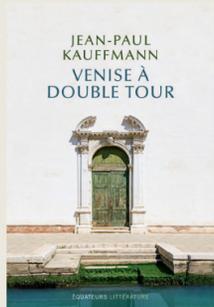
4



5



6



7

Capulettes, Google Street View, Corto Maltese - Fable de Venise, sans éditeur, Casterman, Capulettes, Éditions des Équateurs, Fred DB/Anthe Film, Getty Images/Stockphoto, Enrico Fiorani

# VENISE.

VOYAGE IMMOBILE À...

EN ATTENDANT DES JOURS MEILLEURS, IL EST POSSIBLE DE DÉCOUVRIR LE MONDE SANS QUITTER SA CHAMBRE. MÊME DE LOIN, LA SÉRÉNISSE DÉVOILE SA POÉSIE ET SON CHARME INIMITABLES.

Texte Claire DHOUILLY

## 1. ARPENTER DES RUELLES VIRTUELLES

En attendant de pouvoir sauter dans un avion pour gagner la lagune, on se connecte sur la page Venise de Google Street View. Grâce à un système très fin de prises de vues, on peut arpenter les ruelles, les *fondamente* et les petits ponts tel un promeneur ou découvrir le paysage depuis les canaux à bord d'une gondole ou d'un vaporetto. Le risque est de s'y perdre pendant des heures et des heures. Ceux qui connaissent déjà les lieux partiront à la recherche de leurs souvenirs, les autres se laisseront happer par le charme de cette cité sur l'eau qui ne ressemble à aucune autre.

## 2. SORTIR DE LA CARTE POSTALE

Sur fond de lagune vénitienne, ce film sorti en 2012 relate la rencontre et l'amitié entre Shun Li, une jeune serveuse chinoise sans papiers, et Bepi, un vieux pêcheur d'origine slave. Cette première fiction du documentariste Andrea Segre offre une sensible description des difficultés de l'immigration, avec son choc des cultures et son lot de préjugés. C'est aussi une anti-carte postale de la Sérénissime, car le cinéaste a posé sa caméra sur l'île de Chioggia, « Petite Venise » populaire et sans touristes, qu'il filme par temps gris avec beaucoup de poésie.

*IO SONO LI - LA PETITE VENISE* (1 H 33), D'ANDREA SEGRE, 4,99 € LA LOCATION SUR ITUNES.

## 3. CHAUSSER DES FRIULANE

Parce qu'ils sont légers, que leur semelle ne glisse pas et n'abîme pas le bois, ces petits chaussons en velours se retrouvent aux pieds de tous les gondoliers. C'est dans la vallée du Frioul que les *friulane* auraient été inventés au *xix<sup>e</sup>* siècle, alternative aux sabots, mais ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que leur semelle en gomme fait son apparition, confectionnée à partir de pneus de vélos recyclés. Les finitions varient traditionnellement du velours aux étoffes brodées mais aujourd'hui des labels, tels que Vibi

Venezia ou Capulettes, revisitent cette espadrille italienne artisanale. Jusqu'à en faire la pantoufle idéale des télétravailleurs élégants.

VIBIVENEZIA.IT ET CAPULETTE.COM

## 4. SE DÉSALTÉRER D'UN SPRITZ À LA VÉNITIENNE

Il y a dix ans, ce breuvage orange vif n'était pas encore à la mode et seuls les voyageurs ayant fréquenté les *bacari* (bars populaires vénitiens) connaissaient sa fraîcheur amère. L'origine du spritz – prononcer « spriss » en italien – remonte au *xix<sup>e</sup>* siècle, à l'époque où la cité grouillait de soldats autrichiens qui adoucissaient les vins locaux en les aspergeant – *spritzen*, en allemand – d'eau gazeuse. La recette évolua au *xx<sup>e</sup>* siècle en ajoutant de l'eau de Seltz à du prosecco, puis un bitter (une liqueur amère), les plus connus étant l'Aperol et le Campari. Pour entrer dans la peau d'un Vénitien, on adoptera plutôt le spritz al Select, un *aperitivo* local composé d'agrumes et d'herbes aromatiques, ou au Cynar, un alcool d'artichaut. Pour le dosage, l'International Bartenders Association indique 90 ml de prosecco, 60 ml de bitter et un splash d'eau gazeuse, le tout servi avec un quartier d'orange, une olive verte et beaucoup de glaçons.

## 5. TREMPER DANS LE VERRE

Le verre de Murano ne peut pas se réduire aux lustres à pampilles et à la vaisselle baroque. Ce serait oublier qu'il a donné naissance aux premières lunettes de soleil – créées au *xvii<sup>e</sup>* siècle par les verriers vénitiens pour protéger les yeux des doges – et qu'il est une source d'inspiration pour les artistes du monde entier. Sur l'île de San Giorgio Maggiore, en face de la place San Marco, l'espace culturel Stanze del Vetro explore, cet automne, les liens entre la tradition vénitienne et le Studio Glass, un mouvement né aux États-Unis dans les années 1960 qui plaça le verre au cœur de la création artistique. Accessible en ligne,

l'exposition présente 150 œuvres de 60 artistes américains et vénitiens. De quoi se prendre à rêver d'un service de verres signé Carlo Moretti sous le sapin...

« VENICE AND AMERICAN STUDIO GLASS », LESTANZEDELVETRO.ORG

## 6. DÉAMBULER DE BULLE EN BULLE

Vingt-cinquième aventure de Corto Maltese, le héros du Vénitien Hugo Pratt, la bande dessinée *Fable de Venise* agit comme un envoûtement. Dans ce récit entre rêve et réalité, la quête d'une mystérieuse émeraude conduit le ténébreux marin à croiser des fascistes et des francs-maçons, des poètes et des philosophes, et à sillonner la cité des Doges dans ses moindres recoins – de la place San Marco au Fondamenta San Felice du Cannareggio, de l'Arsenal à l'île de San Pietro di Castello. L'auteur glisse ses propres souvenirs d'enfance dans cet album qu'il considérerait comme le « témoignage de [son] amour pour Venise » et que le lecteur peut lire comme un guide poétique et insolite.

*CORTO MALTESE, TOME 7, FABLE DE VENISE, D'HUGO PRATT, CASTERMAN, 104 P., 18 €.*

## 7. FORCER LES PORTES DES ÉGLISES

Amoureux de la cité lacustre, de sa beauté et de ses mystères, le journaliste Jean-Paul Kauffmann a cherché à forcer les portes des nombreuses églises cadencées dans lesquelles des chefs-d'œuvre sont assoupis. C'est ce projet un peu fou – et souvent perdu d'avance – qu'il raconte dans un livre passionnant, embarquant le lecteur dans cette enquête au cœur d'une Venise de l'ombre et du silence, loin des clichés. Au fil des mots et des ruelles, on rencontre une guide française, une carmélite et le grand vicaire, ainsi que les fantômes d'autres passionnés des *sestieri* (quartiers) vénitiens, Jean-Paul Sartre ou Jacques Lacan.

*VENISE À DOUBLE TOUR, DE JEAN-PAUL KAUFFMANN, ÉDITIONS DES ÉQUATEURS, 336 P., 22 €.*